

D'EMILE à ROBERT, un siècle à porter les cartons

nice-matin
Lundi 10 mars 2014

Saga La société de déménagement de Robert Revelli, à La Trinité, est toujours vaillante. Créée en 1903, elle a connu les chevaux, les camions, les conteneurs, et la concurrence des low-cost

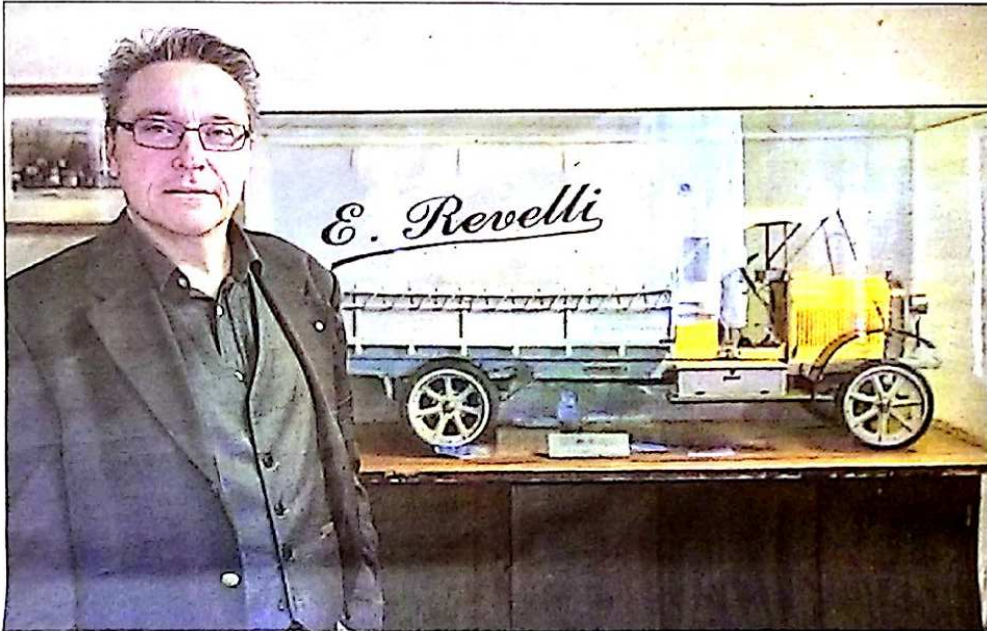
Chez les Revelli, on peut décliner les prénoms. Il y eut Émile, l'arrière-grand-père, Auguste, le grand-père, Raoul et Ramon, le père et l'oncle, et Robert, aux commandes depuis 1985. Entre eux, le sens de la continuité, mais aussi une véritable passion pour le monde des transports.

À l'origine, Émile Revelli a créé une petite entreprise à Menton pour porter les bagages et les meubles des riches hivernants qui voyageaient en train. À l'époque, on n'hésitait pas à emporter son mobilier. Et mon arrière-grand-père attendait à la gare. C'était un métier simple, qu'il effectuait avec des charrettes et des chevaux.

Gagner des parts du marché

Émile Revelli découvre le moteur pendant la guerre, alors qu'il est mobilisé sur le front, à Verdun. Lorsqu'il revient à la maison, il achète son premier camion, un Beriet CBA à transmission à chaîne type 1918. C'était l'un des premiers camions à Menton. Et le début d'une longue série.

La maison Revelli devient vraiment une entreprise de commissionnaire en transports et déménagements. Entre les années vingt et les années trente, ce fut la révolution du transport par la route. Parce qu'alors c'est le chemin de fer qui détenait le marché. En proposant nos camions, on a gagné des parts de marché. Pour les clients, c'était la naissance du "porte à porte", le jour et à l'heure qu'ils voulaient. On



Les Revelli ont amené les premiers camions à Menton, à une époque où l'on utilisait encore les chevaux. Robert Revelli reste passionné par la révolution du transport. (Photo François Baillet)

a commencé à organiser les transports groupés au départ de la Côte d'Azur, dans des volumes de 45 m³. Les camions des Revelli deviennent très prisés. Ils sont même utilisés pour acheminer le matériel dans l'arrière-pays mentonnais, afin de construire la ligne Maginot. Tout comme l'arrière-grand-père, le grand-père Auguste est à son tour appelé au combat, en 1940. Il échappe à la mort à la bataille de Mers el-Kebir mais perd ses camions, réquisitionnés. Démobilisé en 1941, il revient à Menton, occupée par les Italiens. Il décide alors de s'installer à Nice, d'ache-

ter un camion et de travailler en sous-traitance pour la Société française de transports généraux.

Trente années magiques

Le sous-traitant prend finalement le contrôle de cette entreprise et rouvre un bureau à Menton. On est alors au début des Trente Glorieuses. Fini la pénurie. La croissance revient, les activités se développent, les familles se déplacent, de nouvelles populations s'installent. Dans les années cinquante, l'entreprise a compté jusqu'à cinquante personnes. On était présent à Menton, à

Nice - boulevard de la Madeleine -, on avait un bureau à Paris, rue Recourbe. On faisait du transport, du déménagement, du garde-meubles. Mon père Raoul était entré dans l'affaire. Il a été rejoint par son frère Ramon un peu plus tard. Tout change avec le premier choc pétrolier, en 1974. Avant, on ne calculait pas l'essence! Ce fut un coup de semonce. On a recentré notre activité sur le déménagement. Le deuxième choc pétrolier, en 1980, aurait pu être fatal. Il s'accompagne de l'ouver-

ture du marché européen, de l'arrivée de nouveaux concurrents.

Quand j'ai repris la société, en 1985, j'ai rationalisé notre fonctionnement. On a fermé nos bureaux de Nice et Menton et on a déplacé nos entrepôts à La Trinité.

“ Bien déménager, c'est enlever tout stress à nos clients ”

Aujourd'hui, Robert Revelli se dit qu'il a finalement de la chance de poursuivre son activité. Deux tiers d'entre nous ont disparu du marché.

Repères

■ **La base**
La Trinité, au nord de Nice; 1 700 m², 400 conteneurs en garde-meubles. Six véhicules, sept employés et des manutentionnaires pour renforcer les équipes au moment du pic d'activité, entre juin et octobre.

■ **Chiffre d'affaires**
Plus de 600 000 €.

■ **Prix d'un déménagement**
800 à 1 200 € hors taxe en moyenne.

On a la chance d'avoir une bonne clientèle et du bon personnel. Mais tout a vraiment changé. On subit la concurrence de véritables mercenaires, qui démarchent de manière agressive, proposent des formules low-cost et flirtent beaucoup avec le travail illégal. Il y a des contrôles, des sanctions, mais sans doute pas assez. Nous, on s'en sort avec des prestations de qualité, où l'on s'occupe de tout, du montage des meubles, des passages par les fenêtres, des autorisations de stationnement, de la sécurité. Ce n'est plus le même métier, mais c'est notre avenir. On a perdu le bas de gamme. Il nous reste le moyen et haut de gamme. À nous d'être à la hauteur.

SYLVIE BÉAL
sbeal@nicematin.fr

revelli-demenagement.com

1920



1933



1981



2014

